

UNIVERSITY OF CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS
General Certificate of Education
Advanced Subsidiary Level and Advanced Level

FRENCH

8670/04
9716/04

Paper 4 Texts

May/June 2005

2 hours 30 minutes

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet. Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in. Write in dark blue or black pen on both sides of the paper. Do not use staples, paper clips, highlighters, glue or correction fluid. Dictionaries are not permitted. You may take unannotated set texts into the examination.

Answer any **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other. Write your answers in **French**. You should write between 500 and 600 words for each answer. All questions in this paper carry equal marks. At the end of the examination, fasten all your work securely together.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille. Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen. Écrivez en bleu foncé ou en noir des deux côtés du papier. N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni surligneur, ni colle, ni correcteur fluide. L'utilisation des dictionnaires n'est pas permise. Vous pouvez consulter vos textes pourvu qu'ils ne contiennent aucune annotation manuscrite.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse. Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question. Écrivez vos réponses en **français**. Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse. Pour chaque question le même nombre de points est attribué. A la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

Section 1

1

ANDRÉ GIDE, *La Porte étroite*

Soit (a)

Cet enseignement austère trouvait une âme préparée, naturellement disposée au devoir, et que l'exemple de mon père et de ma mère, joint à la discipline puritaine à laquelle ils avaient soumis les premiers élans de mon cœur, achevait d'incliner vers ce que j'entendais appeler: la vertu. Il m'était aussi naturel de me contraindre qu'à d'autres de s'abandonner, et cette rigueur à laquelle on m'asservissait, loin de me rebuter, me flattait. Je quêtai de l'avenir non tant le bonheur que l'effort infini pour l'atteindre, et déjà confondais bonheur et vertu. Sans doute, comme un enfant de quatorze ans, je restais encore indécis, disponible; mais bientôt mon amour pour Alissa m'enfonça délibérément dans ce sens. Ce fut une subite illumination intérieure à la faveur de laquelle je pris conscience de moi-même: je m'apparus replié, mal éclo, plein d'attente, assez peu soucieux d'autrui, médiocrement entreprenant, et ne rêvant d'autres victoires que celles qu'on obtient sur soi-même.

5

10

(Ch. II)

- (i) Expliquez l'importance des trois premiers mots de cet extrait.
- (ii) «Je ... confondais bonheur et vertu.» Quelle est la signification de cette réflexion?
- (iii) Jérôme rêve de «victoires». De quelles victoires s'agit-il et en quoi consiste leur importance, à votre avis?

Soit (b)

«Les lettres écrites par Alissa à Jérôme ne révèlent que son incapacité à être honnête.» Que pensez-vous de ce jugement?

Soit (a)

HENRIETTE	<p>Mais vous ne seriez pas ce dont vous vous vantez, Si ma mère n'eût eu que de ces beaux côtés; Et bien vous prend, ma sœur, que son noble génie N'ait pas vaqué toujours à la philosophie. De grâce, souffrez-moi, par un peu de bonté, Des bassesses à qui vous devez la clarté; Et ne supprimez point, voulant qu'on vous seconde, Quelque petit savant qui veut venir au monde.</p>	5
ARMANDE	<p>Je vois que votre esprit ne peut être guéri Du fol entêtement de vous faire un mari; Mais sachons, s'il vous plaît, qui vous songez à prendre: Votre visée au moins n'est pas mise à Clitandre?</p>	10
HENRIETTE	<p>Et par quelle raison n'y serait-elle pas? Manque-t-il de mérite? Est-ce un choix qui soit bas?</p>	
ARMANDE	<p>Non; mais c'est un dessein qui serait malhonnête, Que de vouloir d'une autre enlever la conquête; Et ce n'est pas un fait dans le monde ignoré Que Clitandre ait pour moi hautement soupiré.</p>	15
HENRIETTE	<p>Oui; mais tous ces soupirs chez vous sont choses vaines, Et vous ne tombez pas aux bassesses humaines; Votre esprit à l'hymen renonce pour toujours, Et la philosophie a toutes vos amours.</p>	20

(Acte I, sc.1)

- (i) Pourquoi Henriette se moque-t-elle d'Armande au début de cet extrait?
- (ii) En quoi l'attitude d'Armande envers Clitandre est-elle ridicule?
- (iii) Comment Clitandre va-t-il réagir à la dispute entre les sœurs? Que pensez-vous de sa réaction?

Soit (b)

«Il fait profession de chérir l'ignorance,
 Et de haïr surtout l'esprit et la science.»
 Étudiez le rôle de Clitandre par rapport à ce jugement.

3

JEAN ANOUILH, *Becket***Soit (a)**

BECKET. Il faut que je sois beau. Fais vite!

Le petit moine l'habille, maladroit. On entend le tam-tam sourd, très loin d'abord, puis qui va se rapprocher.

LE PETIT MOINE. C'est difficile, tous les petits liens. Il faudrait des mains de fille!

BECKET, *doucement*. Des mains d'homme, aujourd'hui, c'est mieux. Laisse les liens défaits. L'aube, vite. Et l'étole. Et puis la chape. 5

LE PETIT MOINE, *appliqué*. Il faut que ce qui doit être fait soit fait.

BECKET. Tu as raison. Il faut que ce qui doit être fait soit fait. Lie tous les petits liens. Sans en passer un... Dieu nous donnera le temps.

Un silence, le petit moine s'applique tirant la langue, maladroit. On entend le tam-tam plus proche. 10

BECKET, *souriant*. Ne tire pas la langue en t'appliquant.

Il le regarde travailler.

LE PETIT MOINE, *suant et satisfait*. Voilà. Tout est en ordre. Mais j'aurais préféré m'occuper de mes bêtes! C'est moins dur. 15

BECKET. L'aube, maintenant. (*Il demande, pendant que le petit moine l'habille.*) Tu les aimais bien, tes bêtes?

LE PETIT MOINE *dont le regard s'éclaire*. Oui.

BECKET. Chez mon père aussi il y avait des bêtes quand j'étais petit. (*Il lui sourit.*) On est deux gars d'Hastings, tous les deux! Donne-moi la mitre maintenant, que je me coiffe. (*Pendant que le petit va chercher la mitre il dit doucement.*) Seigneur, vous avez interdit à Pierre de frapper au jardin des Olives, mais moi je ne le priverai pas de cette joie. Il n'en a tout de même pas eu assez, pendant son court passage ici. 20
25

(Acte IV)

- (i) Expliquez la première remarque de Becket dans cet extrait.
- (ii) Commentez le comportement du petit moine dans cet extrait. Dans quelle mesure ce comportement change-t-il au cours de la pièce?
- (iii) En quoi consisterait la «joie» dont Becket ne veut pas priver le petit moine? Quelles sont les conséquences de cette décision?

Soit (b)

«Becket est un personnage qui manque de chaleur humaine.» Êtes-vous d'accord? Justifiez votre réponse.

Soit (a)

La longue promenade de l'étudiant en droit fut solennelle. Il fit en quelque sorte le tour de sa conscience. S'il se frotta, s'il s'examina, s'il hésita, du moins sa probité sortit de cette âpre et terrible discussion éprouvée comme une barre de fer qui résiste à tous les essais. Il se souvint des confidences que le père Goriot lui avait faites la veille, il se rappela l'appartement choisi pour lui près de Delphine, rue d'Artois; il reprit sa lettre, la relut, la baisa.

5

– Un tel amour est mon ancre de salut, se dit-il. Ce pauvre vieillard a bien souffert par le cœur. Il ne dit rien de ses chagrins, mais qui ne les devinerait pas? Eh bien, j'aurai soin de lui comme d'un père, je lui donnerai mille jouissances. Si elle m'aime, elle viendra souvent chez moi passer la journée près de lui. Cette grande comtesse de Restaud est une infâme, elle ferait un portier de son père. Chère Delphine! Elle est meilleure pour le bonhomme, elle est digne d'être aimée. Ah! Ce soir, je serai donc heureux!

10

(Harrap ed. p.143)

- (i) Quel est le sujet de «cette âpre et terrible discussion» (ligne 3)? Que pensez-vous des conclusions qu'en tire Rastignac?
- (ii) «Un tel amour est mon ancre de salut.» (ligne 7) Qu'en pensez-vous?
- (iii) Expliquez l'attitude exprimée par Rastignac dans cet extrait envers la comtesse de Restaud.

Soit (b)

Vers la fin du roman, Rastignac dit: «Moi, je suis en enfer, et il faut que j'y reste.» Commentez cette réflexion.

6

Section 2

5

ALBERT CAMUS, *La Peste***Soit (a)**

«Peut-on être un saint sans Dieu, c'est le seul problème concret que je connaisse aujourd'hui.» Analysez le comportement de Tarrou par rapport à cette remarque.

Soit (b)

Analysez le thème de l'isolement dans *La Peste*.

6

MICHEL DEL CASTILLO, *Tanguy***Soit (a)**

Analysez le rôle du père de Tanguy et expliquez pourquoi une réconciliation avec lui est impossible.

Soit (b)

L'expérience de la vie dans la maison de redressement de Barcelone, qu'apporte-t-elle à Tanguy? Expliquez votre réponse.

7

SIMONE DE BEAUVOIR, *Les Belles Images***Soit (a)**

«Le thème principal du roman, c'est la quête d'identité de l'héroïne.» Commentez cette affirmation.

Soit (b)

On a critiqué «l'ironie excessive» de ce roman. Commentez cette affirmation.

8

JOSEPH ZOBEL, *La Rue Cases-Nègres***Soit (a)**

Analysez les relations entre les enfants et les grandes personnes dans ce roman.

Soit (b)

Qu'est-ce qui motive José tout au long de ce roman?

Copyright Acknowledgements:

Question 1 © Andre Gide; *La Porte Étroite*; Éditions Mercure de France.
Question 3 © Jean Anouilh; *Beckett*; Éditions de La Table Ronde.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

University of Cambridge International Examinations is part of the University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.